



Déclaration du Sgen-CFDT CDEN du 30 janvier 2017

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

La dotation nulle que nous recevons cette année pour le département, est une bonne nouvelle au regard des 8 postes que nous devons perdre. Le Sgen-CFDT approuve la création de postes de remplaçants ainsi que celles de « plus de maîtres que de classes » et la classe d'accueil des moins de 3 ans, qui permettront d'améliorer les conditions de travail de nos collègues, ainsi que les conditions d'apprentissage des élèves.

Cependant des choix ont dû être faits. Trois points selon nous méritent une attention particulière dans notre département :

1 - L'accueil des tout-petits qui n'est pas pris en compte dans le comptage officiel. Pour le Sgen-CFDT, cet accueil doit être reconnu afin que cela se passe dans de bonnes conditions pour les élèves et empêcher une fuite vers le privé. C'est une réalité, en Aveyron à la rentrée 2016, dans le premier degré l'école publique a perdu 342 élèves alors que le privé en a gagné 87.

2 - La prise en compte des enfants du voyage dans les effectifs des écoles qui les accueillent. Le caractère épisodique de leur présence ne doit pas mettre à mal les conditions de travail que nous leur proposons. Ce sont souvent des enfants qui ont besoin d'enseignements différenciés. Cela ne peut être possible que si les effectifs des classes d'accueil le permettent. Il faut pour cela les compter systématiquement, au grand risque que le taux d'encadrement soit confortable lorsqu'ils sont absents.

3 - Cette année encore, on nous promet des RASED « pour plus tard ». « Cela ne sera pas la priorité de cette carte scolaire ». « Cela n'apparaît pas dans les directives nationales. » Qu'est-ce qui peut être plus important que l'aide aux élèves les plus faibles ? Qu'est-ce qui peut justifier une non-prise en charge des difficultés ? Les équipes de RASED sont largement insuffisantes et nos collègues s'escriment à apporter de l'aide « Là où c'est le plus urgent », « Là où on touchera le plus d'élèves », « Là où il est nécessaire de faire un bilan pour l'orientation »...

Le rapport PISA l'a montré : en France, nous creusons les inégalités. La solution serait de créer des postes d'enseignants spécialisés, formés pour accompagner les équipes et aider les élèves. Seulement voilà, rien n'est fait. Tant pis, nous nous contenterons de nous offusquer pendant quelques jours lorsque l'IE prochain rapport nous montrera qu'en France, le déterminisme social est une fatalité.